



InfoLP n°97

Ecrit et réalisé par Cécile Vigneron ainsi que le Cercle d'étude du Résolp.

MAI 2010

Edito d'Isabelle LYONNET

Sommaire :

Edito	1
Des photos	2
Grille de stage	3
Questions préalables	4
Problématique du stage	6
Lancement du stage	8
Gestion de la diversité en cirque dans nos classes de LP	10
Analyse	20
Conclusion	21

Vous trouverez un document de 13 pages en annexe dans un format pdf joint à cet InfoLP.

L'année scolaire 2009-2010 démarrait et nous poursuivions pour une 2ème année notre engagement pour assurer la coordination du RESOLP.

Grâce à l'analyse des questionnaires réalisés lors de notre journée bilan de juin, nous avons pu mettre en évidence les besoins prioritaires en formation de nos collègues de LP, à savoir :

Un temps d'échanges entre collègues sur leur pratique et le fonctionnement en EPS : partage, mutualisation

Un travail sur la problématique de l'hétérogénéité des élèves : gestion, communication, pédagogie différenciée...

Un apport sur des APSA nouvelles ou des nouveaux contenus.

Le thème de l'hétérogénéité, thème vaste et complexe au cœur de nos problématiques professionnelles, avait déjà été traité quelques années auparavant lors d'un de nos stages RESOLP. Toutefois, les membres du cercle d'étude se renouvelant pour une grande majorité, les réflexions et les échanges nous ont amené à suivre une nouvelle démarche pour construire notre stage.

Il nous restait à choisir une compétence propre (C.P.) et des A.P.S.A. pour illustrer notre démarche. Le nouveau programme EPS en LP invite les équipes à porter une attention particulière sur les compétences propres suivantes : se déplacer en s'adaptant à des environnements variés et incertains (C.P.2) ; réaliser une prestation corporelle, à visée artistique ou acrobatique (C.P.3); réaliser et orienter son activité physique en vue du développement et de l'entretien de soi (C.P.5). Nous constatons que les activités de la C.P.3 ne sont pas les plus fréquemment programmées. Aussi après avoir illustré lors de nos précédents stages nos expériences en acrosport, en aérobic et en danse, avons nous choisi cette année l'activité cirque comme support à notre réflexion. Activité encore peu programmée en LP, nous pensions qu'elle pouvait être prometteuse pour développer la C.P.3.

Une des originalité du RESOLP est la construction et l'encadrement des stages par des enseignants d'E.P.S. de L.P., intervenant en tant que formateur, pour leurs pairs. Cette démarche demande à la fois un peu d'expérience dans sa pratique professionnelle et

une certaine mise à distance et formalisation de sa propre pratique. Cette tâche n'est pas aisée et demande du temps. Les enseignants d'E.P.S., grâce à ce dispositif, peuvent construire progressivement des compétences et ainsi « être formateur à un moment donné, dans un domaine de son choix et en sécurité » (cf. « Le Résolp une structure originale de formation continuée » par P.BOUVARD et C. CHARVET-NERI).

Nos expériences dans l'enseignement de l'activité cirque étant faibles, voire « inexistantes » pour certains d'entre nous, nous avons sollicité Cécile VIGNERON, professeur d'E.P.S. au Lycée DOISNEAU à Vaulx-En-Velin, formatrice dans les arts du cirque. Nous avons également demandé à Bruno CHATELET, professeur d'E.P.S. au L.P. Les Canuts à Vaulx-En-Velin, de nous faire part de son expérience, plus récente, dans l'enseignement de cette activité.

Le travail de montage du stage avec un formateur « extérieur » sur une A.P.S.A. était nouveau. Articuler nos réflexions sur le thème de la gestion et le traitement de l'hétérogénéité avec les contenus et la démarche de notre formatrice pouvait sembler un peu complexe et délicat...voire effrayer notre « intervenante extérieure » ... mais cela ne l'a pas découragée pour autant ... sa disponibilité, ses compétences et « son labeur » nous ont permis d'avancer et de finaliser notre premier module. Nous remercions donc vivement Cécile d'avoir accepté de « s'embarquer avec nous sur la piste » dans cette aventure formative. Nous remercions également Bruno pour ses réflexions et son regard de professeur en L.P. qui ont contribué également à enrichir notre démarche.

Notre stage s'est attaché à proposer un travail d'articulation entre un contexte, des objectifs et des choix pédagogiques et didactiques réalisés par l'enseignant pour mieux gérer et traiter l'hétérogénéité de nos élèves au sein de nos classes de L.P. Les pistes proposées sont multiples...différenciation ou individualisation, prise en compte de la diversité...en étant conscient des possibles dérives de « stigmatisation » et d'enfermement dans la différence.

Notre objectif était avant tout de ré-interroger nos pratiques...chaque enseignant faisant ses choix en fonction de ses valeurs et de sa propre conception de l'E.P.S....il est vrai que l' « on enseigne ce que l'on est » !

Création : ARONDEAU Denis - LP Casanova (Givors)
Mise en page: BIZZOTTO Hervé - LP 1er Film (Lyon)

Pour lire ce document dans de bonnes conditions avec Acrobat Reader, vous devez sélectionner: Affichage / Affichage de Page / Deux pages / Afficher la page de couverture (option Deux pages)

Nous précisons que les propos de collègues d'EPS qui suivent n'engagent que leurs auteurs, que le RésolP est force de propositions et que cela peut être discuté d'un point de vue sémantique, didactique ou pédagogique. Cet InfoLP s'adresse avant tout aux stagiaires. Le compte rendu étant souvent difficile à percevoir pour ceux qui n'ont pas participé au stage.



L'arrivée des artistes



Une ambiance studieuse

Gestion et traitement de l'hétérogénéité dans nos classes de LP

Grille de Stage: Lieu: L.P. Les CANUTS—Vaulx en Velin

	Lundi 25 janvier 2010	Mardi 26 janvier 2010	Mercredi 27 janvier 2010
MATIN	<p>8H30 – Accueil (LP Les CANUTS)</p> <p>9H15 - Lancement du stage : présentation du thème, de la problématique, du contenu du stage.</p> <p>9H45 – Identification et analyse des problèmes posés dans la gestion de l'hétérogénéité dans nos classes de LP dans la C.P.3 à partir des pratiques de terrain et d'exemples concrets dans 4 APSA : Danse, cirque, acrosport, aérobic. : travail par groupe</p> <p>11H15 – Synthèse et présentation du travail par groupe à partir de 5 champs les plus significatifs de l'hétérogénéité de nos classes. (plénière)</p> <p>12H00 – Echanges en plénière.</p>	<p>8H30 – Accueil : Café débat : « La rénovation de la voie pro. et les DHG ! »</p> <p>☺ au gymnase BLONDIN (Lycée DOISNEAU)</p> <p>9H00- « Entrée des artistes... » et : Illustration pratique de la gestion de l'hétérogénéité par Cécile Vigneron et Bruno Châtelet dans l'activité cirque autour de 3 thèmes de travail :</p> <p>Mise en piste : Travail sur le relation à l'autre</p> <p>Travail technique jonglage et équilibre</p> <p>Travail de composition- d'écriture</p>	<p>8H30 – Accueil : Café débat : (LP Les CANUTS)</p> <p>9H00- Gestion et traitement de l'hétérogénéité : les choix pédagogiques et didactiques de l'enseignant dans les différents thèmes de travail en fonction du contexte d'intervention.</p> <p>⇒ Mise en relation des stratégies d'enseignement possibles à mettre en oeuvre dans les activités à visées artistiques et esthétiques avec les 5 champs de lecture de l'hétérogénéité de nos classes . Travail par groupes.</p> <p>10H30- Présentation synthétique des éléments retenus pour une gestion plus efficace de l'hétérogénéité.</p> <p>11H30- Bilan du module 1 et orientation/ organisation du M2 : <i>Gestion et traitement de l'hétérogénéité dans une autre CP, APSA ; Limites dans la gestion de la diversité et des différences ; place de l'évaluation.</i></p> <p>Fin...12H00/12h30</p>
	<p>13H00- Déjeuner au Lycée DOISNEAU</p> <p>14H00- Illustration pratique de la gestion de l'hétérogénéité par Cécile Vigneron dans l'activité cirque autour de 3 thèmes de travail :</p> <p>Entrée dans l'APSA</p> <p>Travail technique jonglage et équilibre Travail de composition- d'écriture.</p> <p>☺ au gymnase BLONDIN (Lycée DOISNEAU)</p> <p>17H00- Fin ... sauf pour nos reporters « Gazette » !</p>	<p>12H00- Déjeuner au Lycée DOISNEAU</p> <p>13H30 – Au LP les canuts.</p> <p>Présentation de l'APSA Cirque : dans les programmes, les contenus prioritaires à s'approprier.</p> <p>Travail sur les choix pédagogiques et didactiques pour gérer et traiter l'hétérogénéité : construction de situations d'apprentissage adaptées.</p> <p>Présentation des travaux réalisés et échanges.</p> <p>16H30- Fin...sauf pour nos reporters « Gazette »... et REUNION UNSS LP Challenge APPN Ski de fond</p>	
APRES-MIDI			

Quelques questions préalables pour définir la problématique du stage

Le thème de notre stage était défini ; il nous fallait définir une problématique. Durant notre travail au sein des cercles d'étude du RESOLP, nous nous sommes interrogés sur plusieurs questions afin de mieux cerner la problématique ; nous vous les soumettons afin de vous permettre de mieux comprendre notre démarche.



Cela va commencer sous l'œil expert de Franck

1-Quelle hétérogénéité ?

Des élèves ?	Des enseignants ?
<p>Ex : hétérogénéité :</p> <ul style="list-style-type: none"> d'écoute et d'attention de compréhension des consignes des relations aux autres (accepter / rejeter l'autre) de respect des règles de fonctionnement (rapport à l'école) de représentations de culture, valeurs de ressources, de niveau moteur, de compétences de motivation (buts motivationnels) de capacité de fournir un effort et de sens du travail de capacité à s'engager dans une démarche d'apprentissage 	<p>Ex : hétérogénéité :</p> <ul style="list-style-type: none"> de conception du métier d'attitudes de compétences de représentations...

Pouvant varier :
Selon l'APSA enseignée
Selon le contexte matériel, spatial et temporel

D'où :

- ≠ Types d'hétérogénéité
- ≠ Manières de gérer l'hétérogénéité
- ≠ Capacités à gérer cette hétérogénéité

2-Pourquoi poser la problématique de « la gestion et le traitement de la diversité et de l'hétérogénéité » ? Pourquoi traiter la diversité ?

« **Obligation institutionnelle** » (textes officiels E.N. : mission enseignant, programmes...)
But et conception de l'enseignant : faire progresser chaque élève, de le faire entrer dans une démarche d'apprentissage quel que soient ses ressources, son comportement.

3-A partir de quand la diversité doit-elle être prise en compte ? A partir de quand son traitement démarre ?

Quand on est sur « la motricité », au cœur des apprentissages dans l'APSA... ou également en amont : gestion des relations, du rapport aux règles... ??? autrement dit quand commencent les apprentissages...sociaux, méthodologiques et moteurs!!!

4- Y-a-t-il des pré-requis pour que l'élève entre dans une démarche d'apprentissage ? Si oui lesquels ?

Oui... tout ce qui permet d'avoir un climat de classe favorable au travail... !!Ex : respect des règles « institutionnelles »(tenue, ponctualité, assiduité, déplacement, respect matos...), respect des « règles de communication » : écoute/ concentration, échanges : dialogue (prise de paroles...), respect des routines (gestion du temps dans les vestiaires ,regroupement prise en main, déroulement mise en train, organisation matérielle et des médias , temps d'écoute des consignes, temps de travail, temps du bilan et de la fin du cours...).....

Gestion et traitement de l'hétérogénéité dans nos classes de LP

5- Quels sont les éléments à considérer pour traiter la diversité et permettre à chacun d'apprendre?

Des questions :

Qui sont nos élèves ? Profils, représentations

Aussi différents qu'ils sont...comment apprennent-ils ? ex : « Doit comprendre pour faire ou faire pour comprendre » (démarche déductive/inductive ?), quel processus ou stratégie d'apprentissage, quelle motivation... ?

6- Quel contexte peut être favorable ou défavorable à la gestion efficace de l'hétérogénéité ?

Y-a-t-il des situations où la gestion de l'hétérogénéité se complique ou au contraire est facilitée?

Ex :

Liées aux **élèves** : (« photographie de la classe »)

Nombre d'élèves dans classe

Comportement par rapport à l'école

Nombre d'élèves en grande difficulté scolaire...

Liées au **prof** :

« Ancienneté dans son établissement »

Connaissances et compétence dans l'APSA

Capacité à prendre de la distance par rapport à ce que font leurs élèves (« lecture de leur méthodologie, de leur motricité »)...

Liées aux **types d'APSA** :

Motivation/ représentations des élèves

Type de relations entre élèves (coopération / affrontement)...

Liées aux **conditions de travail** :

Installation sportive partagée ou non avec d'autres classes, intérieure/extérieure, durée de la séance

Déplacements

Disposition de matériel

Organisation et fonctionnement de l'équipe EPS, ...

Quelles **conséquences** sur l'apprentissage de l'élève ?

7- De quels moyens dispose l'enseignant pour gérer la diversité ?

Ex : des pistes de réflexions...

Donner un cadre aux élèves pour assurer les « pré-requis », les « indispensables » pour apprendre : respect des règles de « base », habitudes de travail, routines.... Afin de construire un climat de classe rendant possible les apprentissages et plus spécifiquement les apprentissages moteurs.

Identifier les différents profils et ressources de nos élèves (évaluation diagnostique, formative Quels **outils** pour **mesurer et observer quoi** ? ex : Le « respect de la consigne ? De la méthode de travail proposée ? De l'engagement dans la tâche, de la réponse motrice....?

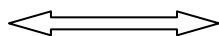
Proposer une **mise en œuvre pédagogique et didactique** où **chaque élève** peut s'engager dans un **processus d'apprentissage** et **progresser** en fonction de **ses ressources** : **différenciation pédagogique** : situations ou « chemins différents » pour « avancer » ... à son rythme ! En LP, quelles organisations ou situations les plus prometteuses ?

Permettre à **chaque élève** de faire le **bilan** (simple ou plus élaboré) de ce qu'il a appris dans la séance !...**auto-évaluation** donnant du sens à son apprentissage, véritable guide dans sa démarche !... Quels buts à atteindre on donne à l'élève... et quels indicateurs dispose-t-il pour faire le bilan et voir s'il a atteint le « contrat » avec quels outils ?

8- Jusqu'où aller dans le traitement de l'hétérogénéité de nos élèves, dans la différenciation

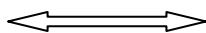
Des choix à faire entre :

Culture commune



prise en compte des ressources et du profil de chacun

Contenus différenciés



contenus différents

Pour quel(s) objectifs ?

Communs ou différents ?

Pour quelle évaluation : commune, différente ou différenciée ?

Présentation de la problématique, objectifs et démarche du stage

Problématique du stage :

L'hétérogénéité au sein de nos classes a toujours existé et peut être considérée (jusqu'à un certain degré) comme une richesse. L'enjeu de vouloir permettre à chaque élève de rentrer dans une démarche d'apprentissage pour atteindre les acquisitions attendues amène nécessairement l'enseignant à se poser la question de la gestion de cette hétérogénéité. Toutefois, avec la réforme du bac pro et le nouveau logiciel d'orientation et d'affectation, les structures-classes ont évolué dans les LP et nous constatons que, pour diverses raisons, le traitement de la diversité de nos élèves au sein de nos classes est parfois plus délicat.

Par rapport à la mission qui nous est confiée, se poser la question de la gestion de l'hétérogénéité de nos élèves est indispensable dans notre métier d'enseignant. Pour permettre le traitement de cette diversité, l'enseignant aura à s'interroger sur plusieurs points, à savoir :

D'une part, quels sont les différents types d'hétérogénéité identifiés dans sa classe en fonction du contexte dans lequel il enseigne ?

Il paraît difficile, en effet de pouvoir traiter efficacement l'hétérogénéité au sein de nos classes si l'enseignant n'a pas identifiée de manière pertinente les caractéristiques élèves, même si les conditions dans nos classes de LP, et notamment la montée en charge des effectifs, rendent parfois difficile l'observation. Se détacher de la gestion du cours, du groupe et du matériel se révèle comme un préalable, car l'observation ne suffit pas : en effet, il s'agit surtout d'analyser ces différents types d'hétérogénéité afin de définir quelles seront les acquisitions prioritaires attendues (du point de vue social, méthodologique et moteur). Par ailleurs, les programmes, les orientations, les valeurs sur lesquels s'appuient l'enseignant (à chacun de se positionner) vont également participer à ces choix de traitement et ne peuvent être éludés : la mission est donc difficile.

Au final, la question de la gestion et du traitement des différents types d'hétérogénéité nous renvoie nécessairement à l'identification précise des caractéristiques élèves et ce pour chaque classe avec 2 questions sous-jacentes : quelles observations pour quelles analyses ?

Quelles analyses pour quels objectifs prioritaires ?

D'autre part, comment ses élèves apprennent-ils ? Quels moyens peut-il mettre en œuvre ? (différenciation pédagogique, stratégies d'enseignement à mettre en place, contenus d'enseignement à faire acquérir, et outils à exploiter ?...).

Enfin, jusqu'où la prise en compte de la diversité doit-elle ou peut-elle aller.... ?

Désormais le nombre réduit les volontés et les possibilités d'individualisation mais celle-ci est elle réellement souhaitable ? Nous touchons ici aux limites de notre problématique ce qui entraîne un double questionnement : tout d'abord l'objectif de l'école n'est-il pas d'apprendre ensemble comme le soulignait Develay (infolp 83); et d'autre part à force de vouloir trop individualiser ne risque-t-on pas de stigmatiser certains élèves ?

C'est pourquoi, il nous semble nécessaire de dépasser cette question, en repositionnant l'objectif de l'institution scolaire : créer du « commun » pour permettre le « vivre ensemble », et favoriser la réussite de chaque élève en prenant en compte les différences. La question du traitement de l'hétérogénéité apparaît donc indissociable de celle de la création d'une culture commune. Nous entendons par culture commune l'ensemble des apprentissages communs intégrés par les élèves notamment les compétences attendues, les contenus d'enseignement adaptés mais aussi les différentes organisations mises en place (procédures), l'appropriation des démarches et méthodes (place de l'échauffement par exemple pour faire simple), les modes de groupements.

Notre position est donc d'associer différenciation et culture commune avec notamment le passage d'une culture de quartier de communauté, d'appartenance ethnique à une culture commune de classe favorisant l'épanouissement, et l'émancipation de chacun dans le respect des différences. Comment la construction d'une culture commune peut-elle alors contribuer au progrès de chacun ?

Comment utiliser les différences pour apprendre ensemble dans un climat sécurisant et favorable aux apprentissages ?

« l'objectif de l'école n'est-il pas d'apprendre ensemble »

Gestion et traitement de l'hétérogénéité dans nos classes de LP

Objectifs du stage : _____

Présenter des mises en œuvre didactiques et pédagogiques de « terrain » permettant de prendre en compte l'hétérogénéité en LP.

Avoir un apport « théorique » pour faire le lien avec le « terrain », avoir de meilleures connaissances sur le thème pour « savoir ce que l'on fait et pourquoi on le fait » ?

Echanger avec les collègues sur le thème, définir les moyens dont on peut disposer et élaborer des outils « exploitables » pour rendre plus efficace le traitement de l'hétérogénéité (Mutualisation).

Démarche et travail autour d'exemples concrets :

Il nous semble primordial de contextualiser les mises en œuvre de terrain car le traitement de l'hétérogénéité varie selon plusieurs facteurs (Profil de la classe, APSA/ CP, conditions de travail, profil de l'enseignant...). Pour cela plusieurs questions, dans notre travail sur des exemples concrets:

1- Quelle APSA / Compétence Propre traitées ?

2- Quelle classe ? Comment sont les élèves de cette classe ? A quoi ressemblent-ils concrètement ? «Photographie» ?

3- Dans quel contexte de travail ? Spatial, temporel, matériel ?

4- Quels sont mes objectifs prioritaires dans cette APSA avec cette classe ? Quel est mon sentiment de compétence dans l'APSA en tant qu'enseignant ?

5- Quels types d'hétérogénéité les élèves ont-ils au sein de la classe ?

6- Quels sont les problèmes et/ou les richesses qu'apporte cette hétérogénéité ? Sont-ils liés aux apprentissages moteurs, méthodologiques ou sociaux ?

7- Quels moyens j'utilise et mets en œuvre pour gérer cette diversité et permettre à chaque élève de développer des compétences ?

8- De quoi ai-je besoin pour mieux la traiter ? Quelles pistes souhaiterai-je développer pour être plus efficace ?



Pourquoi cette Interrogation?

1- La complexité de la nature humaine:

Nos élèves sont divers par essence, avec des caractères, des personnalités, des vécus différents, l'hétérogénéité est donc inhérente à toute forme de groupement. Le fonctionnement scolaire est donc soumis de fait au problème (à la chance) de l'hétérogénéité.

2- Public LP

Si l'organisation du système professionnel par filière (tertiaire ,industriel) entraîne la constitution d'établissement et de classe plutôt masculine ou féminine selon les cas, l'hétérogénéité sociale, sur le plan des normes et valeurs (C Charvet Néri infolp 82 et 83) est souvent extrêmement importante. Les bassins de recrutement souvent élargis entraînent des regroupements d'élèves avec des parcours forts différents au collège et des origines socio professionnelles extrêmement diverses. Ainsi, s'il apparaît différents types d'hétérogénéité en LP et ailleurs, c'est l'amplitude sur un même critère d'analyse qui caractérise nos classes de LP dans certains cas (du plus bolide au plus scolaire la différence est parfois grande).

3- Montée en charge des effectifs

L'arrivée du bac pro en 3 ans entraîne la multiplication des classes à effectif chargé. Désormais les orientations semblent claires : les classes avec un enseignant pour 30 élèves (parfois contre) seront de plus en plus fréquentes.

Hétérogénéité, quels enjeux ?

Pourquoi cette question est -elle incontournable ? Pourquoi revient -elle sur la table 5 ans après ? (*Stage RESOLP sur thème hétérogénéité en 2005*)

Elle répond principalement à 3 enjeux :

Enjeu professionnel: ne laisser personne sur le bord de la route (conception du métier).

Enjeu social: apprendre à vivre ensemble à l'école pour pouvoir le faire en dehors :

Enjeu institutionnel: la classe est par définition hétérogène.

mission de l'enseignant: BO du 29 mai 1997 : l'enseignant doit favoriser la réussite de tous ses élèves et prendre en compte leur diversité, construire des savoirs et des démarches pédagogiques en fonction des élèves :

« il définit, dans le cadre de sa progression, le (ou les) objectif(s) à atteindre, sélectionne les **contenus d'enseignement**, prévoit des **démarches et situations variées** favorables à l'apprentissage, adaptées aux **objectifs** qu'il s'est fixés et à la **diversité de ses élèves**. ».

« Il est capable **d'identifier et d'analyser les difficultés** d'apprentissage des élèves, de tirer le meilleur parti de leurs réussites, et de leur apporter conseils et soutien personnalisés avec le souci de les rendre acteurs de leur progression. »

Le programme : BO spécial n° 2 du 19 février 2009 : « Le lycée professionnel se doit **d'accueillir tous les élèves**. Il est de la responsabilité et de la compétence des enseignants de **concevoir et de mettre en oeuvre des traitements didactiques spécifiques, adaptés** aux enjeux de formation retenus pour les **différents élèves** de l'établissement. »

« L'enseignant dispose de toute latitude pour adapter, son cours, les situations d'apprentissage, les rôles distribués, les outils utilisés, les évaluations, aux possibilités et ressources réelles des élèves. »

« L'accueil des élèves en situation de handicap, suppose que la classe, les groupes d'apprentissage et les enseignements soient organisés et aménagés pour le permettre. »

Contrat d'objectifs (lutte contre décrochage scolaire, absentéisme, réussite de chacun...)

Conclusion: la classe est hétérogène par définition mais les différents types d'hétérogénéité ainsi que l'amplitude des différents critères d'analyse nous obligent à re-questionner et approfondir ce thème.

Gérer ou traiter mettons nous d'accord ?

De quoi parle-t-on ?

Gérer l'hétérogénéité: il s'agit de définir un même objectif pour la classe avec une situation d'apprentissage quasi identique mais avec une gestion des différences de niveaux de conduites par le biais des variables didactiques adaptées et de contenus d'enseignement différenciés.

Traiter l'hétérogénéité : il s'agit d'un parcours plus individuel avec des objectifs qui peuvent être différents, des situations d'apprentissage différentes et donc des contenus différents .

« L'enseignant dispose de toute latitude pour adapter, son cours, les situations d'apprentissage, les rôles distribués, les outils utilisés, les évaluations, aux possibilités et ressources réelles des élèves. »

Gestion et traitement de l'hétérogénéité dans nos classes de LP

Identification des types d'hétérogénéité au sein de nos classes de LP dans les A.P.S.A. de la C.P.3 et des problèmes liés à cette diversité.

Lors de nos échanges, nous avons cherché à déterminer les points, les champs sur lesquels nous constatons des différences entre nos élèves au sein de nos classes qui ont un impact sur nos mises en œuvre dans la C.P.3. et qui nécessitent une gestion de l'hétérogénéité :

La mise en commun nous amène à définir 5 « champs principaux » :

- 1- La relation à l'autre, aux autres (él/él, prof /él)
- 2- Les capacités de compréhension et d'attention
- 3- L'intérêt pour apprendre et fournir un effort (physique, intellectuel ou mental) : engagement / EPS /APSA
- 4- Les ressources motrices (Coordination, force, équilibre, vitesse, souplesse)
- 5- L'autonomie dans les apprentissages.

Plusieurs types de problèmes sont identifiés dans l'enseignement d'une APSA de la C.P.3 : principalement :

a- Gestion des groupes et des relations :

Ex :

de « *refuse...de se montrer* » à « *accepte ...* »
rapport filles/ garçons – mixité
constitution des groupes (absentéisme, implication dans le groupe, leader+/- ...)
place de l'enseignant par rapport au groupe
gestion du nombre (effectif important)...

b- Engagement dans les apprentissages :

Ex :

De « *je refuse* » à « *j'aime le goût du risque* »
De « *je ne sais pas quand je prends des risques* » (limites, maîtrise, lucidité) à « *je sais...* » (dans l'excès = mise en danger, ou au contraire sous-estimation des capacités = ne s'engage pas suffisamment)

Problèmes de représentation APSA (sexuée !)

Problèmes de canalisation de l'énergie de certains (Hors tâche actif) ou au contraire mettre en activité certains (Hors tâche passif)

Problème du rapport « magique » au savoir : pas de répétition, de persévérance dans les apprentissages : certains groupes se mettent au travail seulement en fin de cycle, avant l'évaluation terminale.

Problèmes de « passer de la reproduction » à la « production » : difficultés pour certains de s'organiser, de produire sans l'aide et la sollicitation répétée du professeur (« passivité », difficultés à être créatif...)

Problème d'engagement de certains groupes : gestion de temps par rapport à une échéance donnée (objectif à court terme)

c- Gestion des différences de niveau :

Problèmes de choix au sein du groupe et d'adaptation au niveau moteur (ex : degré de complexité de la coordination) ou cognitif (ex : mémorisation) de chacun : place de l'individu au sein du groupe pour une production collective !

Problèmes de compréhension et d'application des consignes (liés à « Tu entends (pas)? Tu comprends (pas)? Tu peux (pas) ou tu veux (pas) agir ? !

d- Gestion spatiale, matérielle :

Gestion du matériel : choix objets en cirque ? nombre ? organisation ? décor ? Costumes ...

Gestion de la musique : choix, travail avec ou sans, gestion quand musiques différentes, montage musicaux...

Gestion de l'espace : création et organisation scène ? problèmes liés à la place selon taille gymnase, place des spectateurs....

LE CERCLE D'ETUDE

« Gestion de l'hétérogénéité, de la diversité dans nos classes en LP »

Objectifs du stage :

Présenter des mises en œuvre didactiques et pédagogiques de « terrain » permettant de prendre en compte l'hétérogénéité en LP.

Illustration en Arts du cirque

Avoir un apport « théorique » pour faire le lien avec le « terrain »

Les arts du cirque : bousculer nos représentations, un enseignement qui s'appuie sur des valeurs humanistes, citoyennes fortes, des savoirs et savoir-faire à la fois gratuits et gratifiants qui boostent et donnent envie d'apprendre, des mises en œuvre et formes d'organisation pédagogiques reconsidérées.

Echanger avec les collègues sur le thème, définir les moyens dont on peut disposer et élaborer des outils « exploitables » pour rendre plus efficace le traitement de l'hétérogénéité

Vivre et expérimenter des « moments » de cirque . Ressentir.

Une invitation à assister à un spectacle de cirque : « Bal caustique » de la compagnie Hirsute le samedi 23 , juste avant le stage a été lancée aux collègues afin de pouvoir se constituer une petite culture commune....



La formatrice en tenue d'accueil

Lundi après midi 25 janvier

13h30 : Les 1ers collègues entrent au gymnase Blondin....

Vite, un chapeau haut de forme les programmes... une belle musique... Ils arrivent !.



Curieux... ils sont curieux, et en avance. Ça c'est bien, c'est comme pour les spectacles : un public qui arriverait juste à l'heure, ça n'est jamais bon.

Allez : on va dire qu'on commence par un Gromlo, cette collègue . Ça sera une Gromlo.... La Gromlo N° 1 !! et juste derrière Bien sûr une Molduc ! la 1^{ère} Molduc !! « quelle belle et grande famille, les Molduc ! »

Comme chaque fois, chacun s'interroge.... Entrer dans les Arts du cirque c'est passer de l'autre côté, du côté du jeu, du personnage, du rêve et de l'illusion. C'est vrai ? On peut ? Rien n'est important, sérieux mais tout est vrai, sincère, juste.

Nous y sommes, tous pas pareils, ou plutôt, chacun est là, sur le grand cercle et aussitôt prêt à ne pas se faire prendre à chat perché ! se prendre au jeu, mais ne pas avoir de gage ! Il y a toujours quelques tricheurs, mais qui ne trompent qu'eux-mêmes, une boudeuse aussi. Tous se bousculent, cherchent leurs places dans le jeu et dans la vie. Selon chacun : les grands, les costauds, les bavards, les flambeurs, les timides, les tricheurs... le gage est différent :

Il faut réciter la table du 3, énoncer 3 verbes irréguliers en anglais.... Ne pas oublier le passé et le prétérit ; décliner l'alphabet à l'envers à partir du P, mettre un chapeau, faire un bisou, une grimace, siffler un petit air, reprendre en cœur une chanson....

« Rien n'est important, sérieux mais tout est vrai, sincère, juste. »

Par Cécile Vigneron, Lycée Doisneau , Vaulx en Velin

La suite n'est pas plus simple :

Le groupe doit se compter : Chacun crie tour à tour un N°. Tout le monde doit intervenir... mais quand ? comment trouver qui je suis si personne ne me le dit ? Le 1^{er} qui se lance dit « 1 ! » puis un autre « 2 ! » puis la suivante « 3 ! » mais dès que 2 personnes interviennent ensemble.... C'est mort : il faut recommencer du début !

Quelque fois, cette affaire là prend bien un bon quart d'heure... tout dépend de la capacité du groupe à s'organiser : admettons que nous n'avons pas été brillants. Même avec de l'aide, des astuces, arriver à 30 et quelque n'a pas été aisé.

Juste avant Ou juste après, comment se souvenir ? il y a eu la chaîne anglaise.... C'est drôle, une danse folklorique sur Abd El Malik, un drôle d'attelage , de métissage.

Et puis le groupe a essayé une situation qui avait l'air simple : prendre la parole alors que tout le monde marche, perdu dans son monde et dire : « Bonjour ! Je m'appelle Luc ! » ou Gilles ou Martine, Brigitte... pour arrêter cette circulation , cette indifférence, attirer les regards.

Oser, se lancer pour qu'ils daignent s'intéresser à nous . Exister dans le groupe ou même là un peu au dessus. C'est difficile de prendre l'ascendant sur un groupe, d'arrêter tout le monde parce qu'on s'est arrêté soi, d'attendre le silence, d'être immobile et muet pour que les autres le soient aussi, puis de lâcher cette pression en nous pour libérer aussi les autres.

Pour finir, un autre jeu a démarré : une sorte de téléphone arabe.

Cécile a dit : je m'appelle Cécile et je suis curieuse et lui, juste à côté d'elle sur le cercle, il a du reproduire exactement le geste qu'elle a fait avec ses mains comme si elle avait des jumelles pour être plus curieuse et aussi avec son pied qui s'avancait pour mieux voir et même son buste se penchait vers l'avant pour encore mieux voir....

Après : c'était à lui.... Répéter je m'appelle Cécile et je suis curieuse puis dire.... Je m'appelle Hervé et je suis.... H..... je suis quoi ? hirsute, habile, hébété ??? tout ça en joignant le geste à la parole et en se qualifiant d'un adjectif qui commence par l'initiale de son prénom. Le moins drôle c'est quand on est le dernier.... Celui juste à gauche du premier.

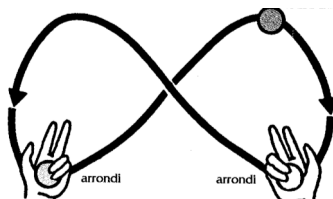
Pourtant on pensait bien que « sur un cercle, pas de premier, pas de dernier ». Enfin, avec tout ça, il y en a qui ont dit de drôles de choses, si bien qu'on ne savait plus si c'était vraiment eux ou pas.

Là, déjà, le groupe était « chaud » ; pourtant, ça ne ressemblait pas beaucoup à un échauffement et on en a beaucoup reparlé après d'ailleurs de cette histoire d'échauffement. Les choses « sérieuses » ont commencé.

On a entendu : « l'important, c'est pas la balle, c'est moi » : moi qui salue quand la balle est là haut, moi qui chante, tourne, frappe, montre. La balle n'est qu'un prétexte, celui qui lance, c'est moi, celui qui vit : c'est moi : lancer et pointer du doigt, lancer et faire coucou, lancer et se boucher les oreilles, serrer la main, croiser les bras. Trouver le temps suspendu où la balle est là haut pour exister, adresser un message à son voisin, écarter grands les bras ou serrer la main , frapper dans son dos pour percevoir le point mort haut de la trajectoire et surtout se rendre compte que « l'important c'est pas la balle c'est moi »

Bien sûr, chacun voulait aussi apprendre à jongler à 3 balles.

Sur un grand cercle, les plus novices ont observé que le Pb n'était pas d'attraper mais de lancer surtout avec la main gauche qui refile toujours les balles à la main droite. Un cerceau dans une main et une balle dans l'autre, nous avons construit la belle trajectoire du signe infini.



« sur un cercle, pas de premier, pas de dernier ».

« Gestion de l'hétérogénéité, de la diversité dans nos classes en LP »

InfoLP n°97

« mélange d'ascension et de chute, d'ambition, d'espérance et de résignation, d'arrogance et d'humilité. »

Puis, une balle dans chaque main, les apprentis jongleurs ont lanciné (?? lancé ou lanciné ?) « Lance, lance, attrape attrape »
« Lance, lance, attrape attrape »

« Et tu commences toujours avec la balle bleue ! même quand elle est dans ta main gauche » :

La tâche a commencé à se corser quand il a fallu se frapper sur la cuisse avec la main qui avait lancé en 1^{er} tout ça juste entre les 2 « attrape » Pardon ?

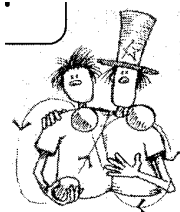
Lance, lance, attrape, frappe, attrape !

Le dernier exercice, à 2 balles au départ dans la même main, s'est avéré bien compliqué : j'envoie la seconde quand la 1^{ere} est parvenue en haut et mes 2 mains enchaînent de suite comme un mouvement d'esuie glace en aller retour : droite, droite, gauche, gauche, droite, droite, gauche, gauche...

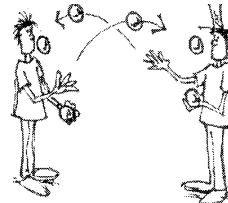
Tout le monde attendait la cascade à 3 balles : laisser volontairement tomber la 3^{ème} balle finalement ça rassure. Lance, lance, attrape, lance, attrape et tombe pour la 3^{ème}.... Ou pas Car pour beaucoup d'entre nous c'était parti ! Jongler à 3 balles c'est enchaîner dans un rythme régulier, binaire : droite gauche, droite, gauche, droite gauche.... on avait tous tout compris et sauf - il faut bien le reconnaître- un ou deux maladroits, qui avaient compris mais pas encore appris.



Quelques petits malins ont voulu nous épater avec des « passings »... et là on a compris le lien avec le travail à 2 personnes fait juste avant : 3 balles mais 2 bonhommes ... côte à côte en se tenant par la taille, un qui fait main droite et un qui fait main gauche. Vous imaginez tous ceux qui voulaient être avec les filles !



Finalement, ce n'est pas difficile, sans doute d'ailleurs plus aisé que face à face avec une main dans le dos. Il faut prendre son temps : bien attendre que la balle de l'autre soit à son point mort haut avant de lancer la sienne.



Tout à nos balles, on n'a pas vu le temps passer justement Et d'un seul coup les balles sont devenues beaucoup beaucoup plus grosses !! Après ces mises en jeu -en piste- c'est selon, puis l'entrée dans les techniques par le jeu d'acteur, nous avons exploré alors une autre grande discipline assez fondamentale aux Arts du cirque : la famille des équilibres : s'équilibrer sur un engin à la stabilité précaire et aussi se déplacer sur un tel engin !

C'est à cet instant que nous avons commencé à comprendre « l'essence » du cirque : mélange d'ascension et de chute, d'ambition, d'espérance et de résignation, d'arrogance et d'humilité. Faire du cirque, c'est au final avoir le dessein, le désir de montrer aux autres qu'on est singulier, qu'on espère toujours renverser l'ordre du monde, s'élever, ne pas rester là, par terre. Vouloir monter, aller toujours plus haut (près du ciel, des Dieux...), s'arracher à sa condition de petit et aussi en témoigner devant les autres. Mais ce témoignage est cruel, l'échec ne pardonne pas, la chute est dangereuse. Alors celui qui entre au cirque sait aussi la fragilité, la douleur, l'exigence parce qu'il les a lui-aussi appréhendées.

Pour B Kudlak Directeur artistique du Cirque PLUME (Stradda Avril 2009), les éléments concrets qui fondent un spectacle de cirque, ce sont bien sûr les numéros ou pratiques de différentes disciplines (aériens, acrobatie, équilibre, jonglerie, clown, etc.) mais également la musique, la danse et la chorégraphie, la comédie, le mime, les matières, les tissus, la lumière, le son. Mais « tous se mélangent avec des matériaux ontologiques, oniriques, philosophiques, politiques, psychanalytiques »
« Le cirque c'est la nostalgie du paradis »
« La notion de dépassement est consubstantielle aux arts du cirque. Ce dépassement n'est pas de la gymnastique, mais la mise en représentation du dépassement de soi, de sa condition humaine. Ne fut-ce que de quelques millimètres. »



Gestion et traitement de l'hétérogénéité dans nos classes de LP

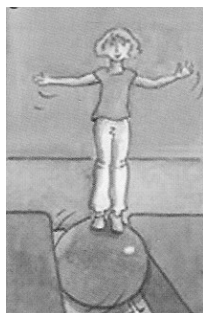
Par Cécile Vigneron, Lycée Doisneau , Vaulx en Velin

Des dizaines de bobines ou tourets de chantiers nous attendaient et aussi 6 grosses boules bien calées, coincées entre des matelas, sur des pneus....

La bobine, c'est sympa car ça ne bouge que dans un sens, on peut bien se tenir aux bords, ce n'est pas trop haut et ça ne roule pas vite. Pour descendre, il suffit de se laisser sauter vers l'avant



La boule ce n'est pas pareil, c'est fort instable. Elles étaient pourtant calées entre de gros tapis, dans des sortes de rails, ou même posées sur des pneus.



Nous avons beaucoup insisté sur la sécurité passive mais surtout active, les chutes possibles et aussi la nécessité de bien amener et maintenir son centre de gravité au dessus du diamètre vertical. Pour cela, il faut sans cesse piétiner, replacer son axe bien au dessus !

Très vite... les jeunes se sont lancés... et le lendemain on en a même vu qui y sautaient à la corde où cherchaient à poser la boule elle-même en équilibre sur une grosse caisse avant de monter. Bien sûr, ils étaient nombreux à jongler aussi là haut tous contents de combinaison leurs nouveaux savoir-faire !



Il nous restait à peine une heure quand la petite clochette jaune du « la » (à moins que ça ne soit un sol ?) a tinté

Une heure pour écrire à 5 une petite pièce à la manière d'un clip vidéo.

Un déferlement d'objets en tous genres : un bric à brac inédit s'est alors déployé dans le gymnase.... Il y en avait partout ! Des journaux, des sachets plastiques, des parapluies.... Un mélange entre foire à 1 euro et puces du canal juste à côté.

Par groupe on s'est tout vu affecter qui 1 escabeau de peintre et 10 ballons de baudruche, qui 5 chapeaux et 5 rollas-bollas, qui 5 bancs et 10 anneaux, qui 5 bobines et un paquet de vieux journaux....

La distribution des petits papiers a commencé : chaque groupe avait déjà un drôle de nom : Développement durable, journal de 20 heures... Têtes en l'air, Jambes de bois...

On a d'abord eu l'acte 1 :

Il fallait installer notre petit univers : un dessus, un dessous, un devant, 2 face à face.... Tout ça avec d'autres consignes sur les objets, ou encore être côté cour ou côté jardin (pour se souvenir : la cour est du côté du cœur quand on est acteur mais si on est spectateur c'est le truc avec Jules César ou Jésus Christ dont il faut se rappeler !)

Et puis on a « exploré des procédés de composition : en fait des moyens tous simples que nous connaissons déjà pour produire de chouettes effets : l'unisson, la répétition ou encore la cascade (comme la ola au stade) mais là nous en avons appliqué beaucoup d'autres tous simples et bien sympas. Il faut juste y penser.

5 mn à peine pour l'acte 1.... Zou.... Plié, qu'on cho-pait déjà le 2^{ème} petit papier (en fait, tout était consigné à l'avance sur une feuille différente pour chaque groupe et il suffisait de découper la page chaque fois un peu plus bas pour avoir la suite).

Acte 2 : « Manipulations d'objet »

Avec nos parapluies, nos sachets, nos journaux, nous devions tourner, basculer, échanger, rouler, lancer... bref faire circuler, mélanger, animer, manipuler tous ces objets aux propriétés un peu inattendues. Heureusement que la consigne était ramassée et directe, car cela nous a permis de vite nous organiser et décider.

L'acte 3 a suivi dans les 5 minutes

Sans répit. Et pourtant, sans vouloir dénoncer, il y en a qui étaient à la traîne !

« Gestion de l'hétérogénéité, de la diversité dans nos classes en LP »

Acte 3 : « Acrobaties »

Avec nos passifs de grands gymnastes, nous espérons que ça serait un peu plus facile, même si nous avons été prévenus : au cirque, pas de tapis !!

En fait, il n'y avait pas grand-chose à voir avec la gymnastique, nous avons réalisé de drôles de figures : « La grande chandelle », « La chaise à 4 », « La Chenille », dans un répertoire acrobatique circassien assez singulier. Pour quelques groupes, c'était toutefois plus classique : des roues, roulades, poiriers et autres ATR mais les contraintes matérielles surprenantes (sur les barrières de chantier, les gros cubes en bois... ou encore temporelles (en cascade ou unisson parfait...) produisaient des effets originaux.

Acte 4 : « Equilibre »

La dernière séquence renvoyait aux équilibres : certes, nous n'étions pas encore de grands funambules ou monocyclistes mais l'idée était avant tout de jouer avec un équilibre précaire : avoir la prétention de montrer une construction un peu bancal a priori, défier les lois de l'équilibre, et surtout sortir la tête haute de cette épreuve sans doute stupide et vaine que nous allions nous auto infliger. Une vanité, un luxe, un creux dans l'estomac, une boule dans la gorge à défaut d'être sous les pieds.

16h30 ou quelque chose pas loin, nous apprenons que notre composition va être mise en musique et filmée.

L'équipe de réalisation n'oublie pas de préciser que la musique soumise à chaque groupe va sans doute nous déstabiliser, modifier profondément notre propos initial, qu'elle compte abondamment sur notre faculté à absorber, entendre la musique et restituer dans nos yeux, nos énergies le meilleur de nous-mêmes. « Ecouter », soit.

Chacun doute.

Après le passage du premier groupe, chacun doute encore plus fort. Une bouffée, un courant d'air chaud a traversé le public. Retenir son souffle. Jamais les suivants ne pourront être à la hauteur de ce qui vient d'advenir là ; c'est un coup monté ! la 1ere troupe a mis la barre si haut.

Alors le trac monte, mais il faut bien y aller, dans chaque groupe, il y a les timides et les téméraires : « Les têtes en l'air » succèdent au « Journal de 20h » ; Les « soixante huitards » sourient du propos des plus jeunes dans « Développement durable » et « L atelier du peintre » ravit tout le monde ! De beaux tableaux.

17h : on plie le chapiteau. Un beau cirque dans le gymnase.

Mardi matin : 8h20

Avec la gazette et les croissants du matin arrivent déjà les 1ers stagiaires. Fichtre ! déjà ?

Gonfler les monos, retendre le fil, équilibrer les planches. Ceux qui s'improvisent gadjos préparent la piste, vérifient le matériel, gèrent la sécurité. La musique berce le petit matin. Le soleil filtre derrière les baies vitrées.

Les Molducs ont l'air d'être vraiment en forme, mieux réveillés et les élèves en cours juste à côté s'interrogent, poussent la porte de la salle de musculation une fois, deux fois : « on peut nous aussi ? »

Très vite, le groupe s'anime : une joyeuse rivalité oppose les Gromlos et les Molducs dans une agitation un peu débridée. Les Molducs sont résolument mieux organisés.... Immédiatement alignés par taille alors qu'il convient seulement de retrouver sa famille. Certes, quelques enfants se sont égarés et on a retrouvé des petits Molducs chez les Gromlos. Mais progressivement, les Gromlos se sont réveillés, surtout les plus jeunes, prompts à reléguer leurs anciens en bout de colonne. Ce que personne n'avait vu venir, c'était le coup de la longueur de cheveux : bienheureux les chauves ! « pour une fois au moins je serai 1er dans quelque chose », y en a un qu'a dit !

Lorsqu'il a fallu faire les photos du calendrier du club de foot, la classe d'à côté a à nouveau pointé son nez. Eux aussi voulaient voir, savoir. La classe de CE2, la photo de mariage....

La question du « caractère » a alors occupé les débats. Comment faire un caractère ?

« Certes, quelques enfants se sont égarés et on a retrouvé des petits Molducs chez les Gromlos. »



Par Cécile Vigneron, Lycée Doisneau , Vaulx en Velin

Comment ne pas surjouer, comment identifier l'élément qui fait sens, sans en rajouter ? comment être juste ? où se cache la personne ? le personnage ? a quoi reconnaît-on une petite fille ? un footballeur ? quelles énergies, quelle tonicité ? quel élément déterminant ?

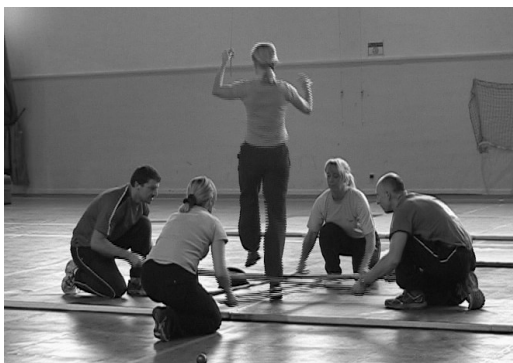
Discussion, échanges, expression ou impression ? comment trouver son clown ? hélas, nous n'avons pas beaucoup le temps de philosopher, et il y avait là, derrière, le long du mur deux gros fagots de bambous remarquables.

Un bambou en main, tenu bien vertical, nous sommes repartis dans le labyrinthe de nos pas. Mais il fallait « choper des yeux » pour échanger un bambou maintenu à la verticale (enfin, si possible !). Progressivement, nous avons pris des risques, augmenté les distances. Lorsqu'il s'est agi de s'échanger tous nos bambous sur un grand cercle en les maintenant verticaux et décalant pour chacun d'entre nous d'une place à droite, quelques uns ont juste eu des difficultés entre droite et gauche, mais on a rien dit, seulement ri.

Le bambou nous a aussi servi de lien, guide, fil pour déplacer un partenaire, lui donner une indication sur son mouvement, son déplacement par simple pression contact avec le doigt. Au fur et à mesure, nous avons aussi formé une grande chaîne reliant chacun d'entre nous où les bâtons ne devaient pas tomber.

Comme nous étions devenus des pros du jonglage à 3 balles depuis la veille, le défi de « jongler » avec 3 bambous-bâtons nous a été assigné. Bien sûr.... Jongler ne veut pas dire nécessairement lancer mais plutôt comme cette fois là encore, manipuler, donner un équilibre, un mouvement, une trajectoire aux objets. Là, avec seulement 2 mains, il fallait maintenir 3 bambous en équilibre vertical.

Pour terminer, nous avons mis en place une espèce de boîte à rythme qui tenait aussi du piège à pied ! 4 ou 6 d'entre nous écartaient et serraient en rythme des bambous alignés au sol. Le but du jeu était de sauter dans les intervalles ouverts aux différents instants.



Après tout cela et quelques curieux coups de bambous, nous avons abordé les techniques circassiennes plus traditionnelles : pour les équilibres : le fil, le monocycle, les rollas ; pour la manipulation des objets : le diabolo et le bâton du diable.



Beaucoup d'entre nous paraissaient assez pessimistes sur leurs compétences mais pourtant, très vite chacun s'est passionné pour l'une ou l'autre des techniques y réalisant même souvent des figures assez spectaculaires.

Un point qui nous a effectivement marqué, c'est l'acharnement de chacun à vouloir réussir une difficulté particulière alors que personne, mais vraiment personne, ne lui a rien demandé. A la fois la gratuité et la futilité du jeu.



Identifier, réaliser, gérer : vous vous souvenez ? je repère une figure qui a du sens pour moi, je m'approprie les ficelles (on appelle ça des règles d'action) pour la réussir, interroge le prof, observe les potes, mais ça me résiste, alors je recommence, ajuste les variables, spécifie les intensités, les axes, dose les énergies (tout ça tout seul -y en a qui parlent d'auto régulation d'autres d'autonomie-) et au final quand ça marche, je la montre, mais sous le regard du voisin, ça échoue, alors je repars, je reprends tout depuis le début, approfondis, stabilise, modifie quelques éléments, personnalise même l'affaire quelque fois.



« Gestion de l'hétérogénéité, de la diversité dans nos classes en LP »



« En quoi proposer les arts du cirque dans notre programmation en EPS pourra t il valoriser la qualité de notre enseignement? »

Pas de magie de la tâche au cirque. Il ne suffit pas de sortir les assiettes pour qu'elles tournent. Il est très important d'être guidé au plus près dans les apprentissages. Dès que l'on est en mesure d'énoncer, de comprendre les règles d'action précises pour réaliser telle ou telle figure, alors la réussite advient. Il faut bien sûr répéter, recommencer, s'entraîner car souvent le regard de l'autre fait un peu perdre de son habileté mais curieusement, cet entraînement, ces répétitions multiples sont aussi « auto productives ». On jubile à recommencer, à répéter. On ne lâche plus le diablo... on y passe des heures gratuites, futiles, heureuses.

Tout à nos habiletés, nous avons presque oublié l'œil qui nous regardait nous agiter derrière sa caméra. Pourtant, ce qui éclairait sa présence est juste là. Comment aider les enseignants et les élèves à construire tous ces savoirs là ? comment identifier, réaliser, gérer tous ces apprentissages potentiels.



Il nous a donné sa réponse et elle est vraiment chouette :

<http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/eps/index.php>

mais on trouve aussi beaucoup d'infos par là :

<http://www.ac-grenoble.fr/eps/spip.php?article232>

Pour revenir à l'essentiel, nous nous sommes souvenus du fly et des programmes vendus (enfin donnés) à l'entrée. Les tarifs annoncés changeaient d'ailleurs selon la tête du client. Il était question de présenter un vœu. Il nous fallait nous hâter en cette fin de janvier, avant qu'il ne soit trop tard.

Les lettres du mot Vœu en fait ont tissé la trame de notre scénario.

Déjà, comment Venir sur la piste : selon les espaces choisis, les procédés de compositions retenus, nous avons très vite compris que rien n'était pareil, que chacune des options suggérait plus ou moins, que tout avait un sens.

Par groupe, -troupe- de 5, nous avons planté notre décor, nos premiers pas sur la piste de cette nouvelle pièce. Quels espaces, quelles énergies, quels procédés ? Devoir, pouvoir opter parmi 3 propositions concises nous a rapidement organisé.

Le O de Vœu renvoyait à O comme Objet. Nous avons inséré à cet instant la séquence « manipulation d'objet » : présenter un solo avec statues, porters acrobatiques en arrière plan (jouer sur les symétries, les miroirs) suivi d'une circulation ou échange collectif réalisé dans un unisson parfait. Le problème c'est qu'il fallait toutefois avoir tous les pieds à des hauteurs différentes !

Fort logiquement, le E du mot Vœu nous a ramené à nos équilibres. La consigne paraissait modeste. Chacun d'entre nous devait seulement choisir, retenir, REUSSIR une seule figure d'équilibre, bien à lui, bien personnelle. Mais cette prouesse devait être belle, singulière ; parfaite, « grandiose », « sublime » même, magnifique. Ça n'en finissait plus. Pour « clouter » un peu l'histoire à la manière du cirque traditionnel, chacun devait prendre place autour du cercle en spirale pour terminer par celui qui montait le plus haut... le clou ... au centre de la piste...

Le U a fait retomber la pression. Nous sommes revenus saluer, remercier notre public dans un bel unisson. Mine de rien, cet instant final, ce retour vers le public, ne s'improvise pas non plus. Il faut penser à la forme spatiale, à la succession, répétition des gestes, et regards vers les autres.

Il était midi déjà et même plus... mais à tenir les mains des autres, là devant les yeux généreux des collègues, on n'avait presque plus faim.

Mardi après midi

Ou le moment de revenir ensemble sur les activités des deux ½ journées précédentes.

Pour chacun désormais : Que sont les Arts du cirque ? quelles sont nos représentations ?

En quoi proposer les arts du cirque dans notre programmation en EPS pourra t il valoriser la qualité de notre enseignement, faire acquérir de nouveaux savoirs, savoir-faire, savoir-être pertinents pour nos élèves ?

Les arts du cirque peuvent-ils apporter des transformations chez nos élèves ? quel intérêt à programmer cette activité, justement au regard de l'hétérogénéité ?

Chacun y trouvera t il son compte ? les timides, les costauds, les droitiers comme les malhabiles et les gauches, les casses cou comme les casse pieds, les tête en l'air comme les têtes à claque ?

Les arts du cirque sont-ils destinés seulement à des artistes ? comment faire entrer dans cette activité, souvent perçue comme marginale, nos élèves de LP ? Comment cette activité peut elle nous permettre de mieux prendre en compte chacun de nos élèves, de le faire progresser dans sa singularité ?

Par Cécile Vigneron, Lycée Doisneau , Vaulx en Velin

En quoi la programmation des Arts du cirque peut-elle être une réponse aux difficultés posées par l'enseignement des activités artistiques en lycée professionnel, comment gérer l'hétérogénéité des classes dans une APA ? et plus particulièrement dans les arts du cirque ?
Une forte hétérogénéité

Ce qui avait initié ce stage, c'était l'idée qu'au LP, la diversité des élèves est telle que s'adresser à tous, faire progresser chacun au delà des différences, violences, exigences était quelque fois bien difficile surtout dans les cycles sis sur les APSA ;

En distinguant, organisant, analysant les hétérogénéités possibles et peut être sources des difficultés à enseigner, puis en adossant à cet examen des pistes de réponses possibles, l'hypothèse était émise que peut être les enseignants d'EPS parviendraient à mieux faire accéder leurs élèves aux compétences visées par les nouveaux programmes.

Ainsi 5 grands types d'hétérogénéité avaient été identifiés au préalable :

Ce qui distingue souvent les élèves de LP ce sont :

1. Les attitudes et relations sociales entre les élèves et avec l'enseignant (conflits, agressivité, passivité...)
2. Les ressources motrices (pb de coordination, latéralisation, équilibre, gainage, puissance musculaire...)
3. La motivation, le goût de l'effort, l'aptitude à persévérer
4. Les capacités de compréhension, d'attention, de mémorisation

L'autonomie dans les apprentissages, les difficultés à s'organiser, planifier, coopérer, prendre des initiatives

Des élèves tous pas pareils

Chaque élève a une histoire, une force, une couleur de peau, un prénom, un poids, une adresse, une taille, une main préférentielle, une origine sociale, un vocabulaire, un regard, une fratrie, une souplesse, une résistance, une LV2, un signe astrologique aussi, un régime, un genre, un groupe sanguin, une bourse d'étude, etc. qui lui donne son identité . C'est à partir de ce constat que l'idée d'individualiser plutôt que de différencier a germé. En quoi l'appui principal sinon exclusif sur l'une ou l'autre de ces caractéristiques serait plus attrape tout , plus heuristique ?

Pour jouer au handball c'est peut être intéressant d'être gaucher en équipe nationale, mais au collège ? et d'avoir un an d'avance ou 2 de retard, ça change quoi avec le diabolo ? A la piscine, quelques kg supplémentaires sont parfois bénéfiques ? sur le fil est ce important ?

Appréhender les caractéristiques des élèves, c'est toujours un peu coller des étiquettes à chacun, les affecter dans un groupe en référence à une norme ou à des pré-supposés plus ou moins implicites

Or, certaines ressources peu pertinentes par ailleurs peuvent tout à coup se révéler être des talents, des

atouts géniaux. C'est la mise en regard d'une ressource particulière avec un projet humain qui va illuminer le travail en cirque.

Dans les arts clownesques, on dit que le plus difficile, c'est de « trouver son clown »

Avec nos élèves, essayer de donner une chaussure à chaque pied

Un nez à chaque regard.

Pour gérer cette belle diversité, s'adresser à chacun trois axes de travail ont été développés et présentés dans un diaporama.

Les valeurs éducatives, les finalités :

quel citoyen, quel individu pour demain ?

Les contenus, la transposition didactique

Les modalités d'organisation pédagogique

Une démarche

Enseigner les arts du cirque avec des publics particuliers ou non c'est toujours :

re-questionner les évidences, renverser les injonctions, les habitudes et quelque fois même dogmes pédagogiques (ex les groupes de niveau, la polyvalence, la mixité, l'échauffement, l'évaluation...)

Bousculer les catégories, les profils, les « conduites typiques » et s'adresser à chaque personne.

Les deux séquences présentées au gymnase cherchaient à sensibiliser les collègues sur l'individualisation pédagogique plus que sur la différenciation pédagogique.

Chaque élève est singulier, particulier et les arts du cirque sont un outil précieux pour justement révéler les identités, les personnalités.

Avec nos élèves, il semble préférable de ne pas organiser son enseignement à partir d'une assimilation des élèves à un groupe de référence construit sur une conduite majoritaire, mais au contraire de rechercher le talent caché de chacun, celui qu'il aura aussi envie de bonifier

Avec nos élèves, il semble préférable d'investir dans le déjà là, dans le présent, l'acquis, le disponible, de faire fructifier le potentiel plutôt que de se centrer sur les carences, les absences.

Les deux séquences présentées en gymnase ont tenté d'illustrer cette démarche.

« Gestion de l'hétérogénéité, de la diversité dans nos classes en LP »

<p>5 champs où les différences entre les élèves sont importantes</p>	<p>Propositions En vert : intentions éducatives, valeurs En rouge : adaptations pédagogiques En bleu : choix de contenus : transposition didactique</p>
<p>La relation aux autres :</p> <p>Rejet de la mixité Conflits, agressivité, moqueries, insultes Le travail en groupe (effectif, absents, leader négatifs...) Le partage des espaces du matériel, le travail en musique Sortie de tâche, phases de regroupement difficiles tendues</p> <p>Les problèmes d'enseignement liés à ces diversités Gestion des groupes Gestion des espaces, du matériel</p>	<p>Pas de groupe de niveaux : travail groupe classe : 1 é 1 objet Travail en cercle Recours à différentes formes de groupement inhabituelles, incongrues (cf gromlos : un cirque qui bouscule les certitudes) non mixtes ?) au fil du cycle Apprentissages ambitieux, techniques, remarquables : être fier de ce qu'on réussit, pouvoir être digne. Jeux collectifs, patrimoine Contacts , auto dérision, humour Un espace / un élève/ une tâche différente Suppression de toute comparaison sociale, hiérarchisation : on s'en fiche , « tous pas pareils » Espaces collectifs reconstruits pour la composition, la création: s'approprier un « coin » à nous (ritualisation, régulation...) Travail des procédés de composition (unisson, cascade) : besoin des autres pour que ça soit sympa. Travail des échanges (compréhension des difficultés de l'autre, humilité face à ses propres échecs) , partage des objets, des espaces, des accessoires (2 sur la boule forcément ça rapproche !) Utilisation de la complémentarité (besoin de l'autre pour faire, ça n'existe pas s'il n'est pas là, c'est seulement parce que c'est lui que c'est possible, parce qu'il est petit, qu'il a des lunettes, qu'il est lourd, que c'est une fille !! ...) Apprentissage par imitation, explications à l'autre : je sais faire un truc et les autres me demandent.</p>
<p>Les capacités de compréhension et d'attention</p> <p>Concentration limitée Pb de mémorisation Bavardages , inattention aux consignes Rejet des supports écrits</p>	<p>Apprentissage par démonstration toujours associée à une Explication granuleuse des tâches : identification des obstacles, RA°, spécification des actions, énonciation des intentions, précision de et exigence des CR Pédagogie directive mais nécessairement efficace : ça doit marcher. (Rentabilisation) Implication du prof, démonstration, modestie, humilité Appui sur le corps, le ressenti, les sensations Décomposition des actions, zoom sur l'essentiel Choix de tâches adaptées : la réussite est réelle, sinon immédiate du moins proche, accessible (rentabilisation) Présentation d'une SA (pas 46000) qui va se diversifier, s'enrichir Présentation des tâches en utilisant les différents registres : le visuel, l'auditif, le kinesthésique... Ritualisation, construire des habitudes, des lieux, des moments... Mémoire collective, histoire du groupe, du travail : on revient régulièrement sur des moments, des exercices, jeux... intéressants, amusants... Travail en profondeur : rechercher la qualité pas la quantité : (on est pauvre parce qu'on dépense trop) Verbalisation : je peux « dire ce que je fais et faire ce que j'ai dit »</p>



Gestion et traitement de l'hétérogénéité dans nos classes de LP

Par Cécile Vigneron, Lycée Doisneau , Vaulx en Velin

L'intérêt pour apprendre, la persévérance dans l'effort

Abandon rapide si échec, zapping, refus : ça marche pas votre truc
Absentéisme (+présent mais absent)
Sortie de tâche (hors tâche actifs, passifs)
Prise de risques
Refus de se conformer à la consigne
Rejet de l'activité : représentations négatives

Les problèmes d'enseignement liés à ces diversités

Engagement dans les apprentissages
Choix des contenus
Présentation des tâches

Spécialisation pas polyvalence

Apprentissages intéressants, ambitieux, techniques, spectaculaires
Apprentissages différents pour chaque élève : singularité des figures, des formes, des trajets...

Choix pour chaque élève d'une technique , d'un objet, engin, + d'une « spéciale » dans chaque technique : très vite les élèves s'approprie le diabolo bleu (responsabilisation)

Recherche pour chaque élève d'un exploit : défi que chacun s'auto impose
Construction d'un but, d'un challenge personnel : un dépassement de soi qui sera montré. (responsabilisation)

Guidage contraignant mais surtout efficace dans les apprentissages : pré requis, étapes, cheminement , articulations, combinaisons.... (rentabilisation)
Pas de travail par atelier, pas de pédagogie de la découverte, de SRP (régulation)

Les ressources motrices

Coordinations, habiletés manuelles
Perception de l'espace
Equilibre

Les problèmes d'enseignement liés à ces diversités

Prise en compte des ressources , gestion des différences de niveau

Analyse des tâches minutieuses et variété des apprentissages proposés en terme de registres moteurs (équilibre, latéralisation, diversité des infos à prélever, vitesse d'exécution...) chaque figure renvoie à une motricité différente : ex pattes de chat ≠ 4 balles

Travail de techniques différentes : chaque élève investit une technique qui lui sied.

Exploration à chaque séance du travail technique mais aussi de la composition et de la présence. Mise en évidence pour chacun d'un ou plusieurs registres d'excellence (responsabilisation)

Appui sur le positif, le disponible, les compétences à faire fructifier encore. On ne va pas voir les manques mais les atouts.

Travail des talents originaux (chant, souplesse, expression du visage, force, équilibre....)

L'autonomie dans les apprentissages

Passivité, attentisme : hétéronomie
Zapping de la consigne
Déresponsabilisation / échec
Opposition à l'enseignant
Organisation, planification du travail dans le temps, le groupe

Les problèmes d'enseignement liés à ces diversités

Guidage dans les procédures : enseigner (pas animer : mettre à dispo du matos et des fiches !)

Identifier les échelons et permettre de les gravir rapidement (rentabilisation)

Passage d'un rapport au savoir externe à l'élève (j'apprends le diabolo) à un rapport interne , auto référencé (j'apprends à faire le nœud magique au diabolo) (responsabilisation)

Construction d'un projet collectif à partir d'un canevas super contraignant qui donne cependant des choix. (ex assis à 5 endroits différents de 5 chaises)

Proposition d' exercices, de contraintes « blindées » : « vous avez 4 possibilités 1....., 2....., 3....., 4..... vous retenez celle que vous voulez ». « illusion » d'une liberté, d'une auto détermination puis progressivement accès à cette auto détermination. dépassement de la consigne (madame est ce qu'on peut prendre)

Développement de la curiosité des élèves, susciter leurs sollicitations :comment vous avez fait ? la semaine dernière vous avez... : créer des besoins, des envies, des projets personnels. (responsabilisation)

Travailler la notion de « dépassement de soi ne fut ce que de quelques millimètres ».

Responsabilisation/ projet collectif / matériel / groupe : y compris dans les tâches ingrates : le « chef tapis » (ne les porte pas mais est responsable de leur rangement nickel)



Stage RESOLP 2010 -Gestion et traitement de l'hétérogénéité au sein des classes dans les activités de la CP3- Analyse et propositions

« Il ressort également une certaine constance de la nature des problèmes de gestion de l'hétérogénéité dans les différentes classes »

Le travail collectif réalisé durant le module 1 a suivi la démarche suivante : A partir d'un exemple concret, d'une classe particulière de CAP ou de Bac PRO, d'un contexte spécifique :

Définir les objectifs et enjeux de formation lorsque l'on programme une activité de la CP3.

Identifier quels sont les problèmes rencontrés dans cette APSA liés à l'hétérogénéité et les raisons possibles.

Proposer des pistes pédagogiques et didactiques pour mieux gérer et traiter ces problèmes avec des exemples en aérobic, en acrosport, en cirque et en danse.

La présentation suivante a pour objet de faire la synthèse des échanges et des travaux réalisés :

Lors de nos échanges, nous observons que nos objectifs et les enjeux de formation dans chaque APSA de la CP3 sont en général similaires :

Quels objectifs de formation dans la CP3 ? (à compléter si besoin.....)

Réaliser et/ou construire une chorégraphie collective pour la présenter à un public.

Tenir les différents rôles de l'activité : acteur, compositeur, spectateur.

Quels enjeux de formation ? (à compléter si besoin.....)

Apprendre à travailler ensemble, à s'adapter aux autres, à communiquer.

Enrichir sa motricité et développer son potentiel créatif.

S'investir dans une APSA nécessitant de la répétition pour mémoriser et stabiliser.

Il ressort également une certaine constance de la nature des problèmes de gestion de l'hétérogénéité dans les différentes classes, de CAP comme de BAC PRO, dans chaque APSA de la CP3, avec certains problèmes pouvant être plus prégnants selon le profil des classes. Le contexte matériel peut être un facteur favorable ou défavorable à la gestion de l'hétérogénéité (type d'espace de travail), les cycles parfois « décousus » entre les PFMP et les vacances scolaires accentuent les problèmes constatés.

Les échanges collectifs ont été réalisés à partir de 4 thèmes de travail relevant des APSA de la CP3 : L'entrée dans l'APSA, l'apprentissage du « bagage technique », le travail de composition/ de création, la relation acteur / spectateur.



Hétérogénéité bilans et limites



En conclusion : gérer ou traiter l'hétérogénéité c'est se poser la question de la **différenciation** et de la **réussite de chacun** de nos élèves, d'une part, de la **culture commune** :

ce qu'ont les élèves à apprendre ensemble afin qu'ils se reconnaissent membre d'un même groupe (le groupe classe), d'autre part.

Par contre ce n'est ni une recherche d'uniformisation (ce que recherchent les sectes et les dictatures) ; Ni une volonté d'enfermer chacun dans ses différences (risque de

la stigmatisation et du communautarisme).

Traiter l'hétérogénéité c'est **re-questionner la notion de réussite** et nous ramène aux **différentes composantes de la compétence** (motrice, culturelle, sociale méthodologique) :

qu'est ce que réussir sur le plan social et méthodologique, culturel, moteur ?

Traiter l'hétérogénéité c'est se poser la question du **constat, de l'identification des caractéristiques** élèves de chaque classe.

Traiter l'hétérogénéité, c'est se poser la question de l'**analyse** de ces caractéristiques afin de se **fixer des objectifs de transformation** ambitieux mais réalistes sur ces différents plans.

Enfin traiter l'hétérogénéité c'est **se doter d'outils, de routines** qui permettent à chacun d'agir au plus près des besoins de nos élèves, routines que l'on est amené à **remettre en cause au regard de contextes** en fluctuation permanente.



STAGE RESOLP – Janvier 2010

Gestion et traitement et traitement de l'hétérogénéité dans nos classes de LP
Dans les activités corporelles à visées artistiques et esthétiques (CP3)

A terminer...à compléter

BILAN MODULE 1

FORME :

Dosage Théorie/Pratique, Durée des Interventions, rythme
Modes de Regroupement : Amphi/Petits Groupes, « café-débat »...
Intervenant extérieur : organisation/ lien avec thème stage

FOND :

Intérêt Thème Module 1
Apports Intervenant : en terme de réflexion ? de connaissances ? autres ?
Apports échanges par petits groupes

Avez-vous des idées en vue d'améliorer certains de ces points ?

PROJET MODULE 2

FORME :

Mini groupes / grand groupes ?
Travail par Etablissement ? par groupe besoin... ?
Temps d'échanges ?
Tps pratique ?
Intervenant extérieur ?

FOND :

Autres ?